

Henri CARION

L'Z'ÉPISTOLES KAIMBERLOTTES par JÉRÔME PLEUMECOQ dit CH'FISSIAU

2<sup>e</sup> EPISTOLE.

*L' Treize de ch'mos d'Mars.*

*Le treize du mois de Mars.*

*A ch'féseu d'Gazette au couin del plache à Kaimbré.*

*Au faiseur de Gazette au coin de la place à Cambrai.*

Chou qu' j'ai r'luqué<sup>1</sup> dains chel Leune, en ravisiaint<sup>2</sup> a-z-yux fremés.

Ce que j'ai observé dans la Lune, en regardant les yeux fermés.

Vo'n'n'avez poussé aine fameuse tout d'même dains vo gazette eud' Dimanche passé. Vo docteur Léchelle<sup>3</sup> i m'a tout l'air d'ain fichelle<sup>4</sup> ki perdro<sup>5</sup> chel leune avec ses daintes si qu'alle vodro s'laicher faire.

Vous en avez sorti une fameuse, tout de même, dans votre gazette de Dimanche dernier. Votre docteur Léchelle m'a tout l'air d'un filou qui prendrait la lune avec ses dents si elle voulait se laisser faire.

Ain lisaint vo n'affaire d'zu sain ainfutiau<sup>6</sup> par ouqu' qu'ches kil ain a r'luqué des bleuves<sup>7</sup> dains chel leune, j'm'éto rétaimpi<sup>8</sup> al cauiette<sup>9</sup> d'vaint no fu.

En lisant votre affaire sur son engin par où il a observé des fantasmagories dans la lune, je m'étais assoupi, à l'abri, devant notre feu.

V'là que j' ronfle à faire torner tertous<sup>10</sup> chés meulins, et v'là tertous vos histoires ki m'berlukotent<sup>11</sup> dains m'tiète. Drochi<sup>12</sup> d'z'oziaux qu'cha r'sane à d'z'hommes ; drolà<sup>13</sup> des biettes qu'cha ne r'sane à personne ; des mazonne' eud'mabe<sup>14</sup> couleu d' porée<sup>15</sup>, d'z-abes d'or d'zu desmots d'tertous chés couleus, des bleuves, des rouches, des gâunes, ain veux-tu ain v'là ; des caracolles<sup>16</sup>, des pichons ki s'trond'lottent<sup>17</sup> d'zu chel rive ; taint que j'n'y véo mi pus clair qu'traint-six kaindell' et l'nez d'zeur!

Voilà que je ronfle à faire tourner tous les moulins, et voilà toutes vos histoires qui me trottent dans la tête. Ici des oiseaux que ça ressemble à des hommes ; là des bêtes qui ne ressemblent à personne ; des maisons de marbre couleur de purée, des arbres d'or sur des monts de toutes les couleurs, des bleues, des rouges, des jaunes, en veux-tu en voilà ; des escargots, des poissons qui se jettent sur la rive ; tant que je n'y voyais pas plus clair que trente-six chandelles et le nez dessus !

Main fieu ! que j'me dis, y foro qu'taille ravisier à tin tour chou ki s'mène dains chel leune. J'm'apainse<sup>18</sup> ain po queu politique i font drolà. Ch' docteur Léchelle i n'est mi pus malin qu'mi. Pou li reluquer tertous ché bielle'é koses kil a ravisé, il avo aine leunette, j'ain'n'arai aine itou.

Mon fils ! que je me dis, il faudrait que tu ailles voir à ton tour ce qui se passe dans la lune. Je me demande un peu quelle politique ils font là-bas. Le docteur Léchelle il n'est pas plus malin que moi. Pour observer toutes les belles choses qu'il a vues, il avait une lunette, j'en aurai une aussi.

V'là que j'vas querre ch'l'outieu<sup>19</sup> kain ainfute à no qu'vau par ous ki n'a qu'ain œil borgne, quaind kil a d'ma à s'painche<sup>20</sup>. J'attique deux morciaux d' verrière à chés deux d'bouts. J'freme ain œil ; et j'risque l'aute. Si vrai que j'sis l'fieu d'main père, j'véo tout chou ki s'feso dains chel leune, ni pus ni moins que d'zu ch'marké d'Kaimbré, ain plein solo<sup>21</sup> d'midi.

Voilà que je vais chercher l'outil qu'on introduit dans notre cheval par où il n'y a qu'un œil borgne, quand il a mal au ventre. J'ajuste deux morceaux de verrière aux deux bouts. Je ferme un œil ; et je risque l'autre. Aussi vrai que je suis le fils de mon père, je vois tout ce qui se faisait dans la lune, ni plus ni moins que sur le marché de Cambrai, en plein soleil de midi.

L'première saquoi<sup>22</sup> ki vient s'bouter à m'lor-gnette, ch'éto ain biau rôiaume avec ain ro quasiment comme dains nos païs. Mais ch'ro il avo l'air fameus'maint<sup>23</sup> d'ain bon homme. Chés chitoyens,

La première chose qui vient se pointer à ma lorgnette, c'était un beau royaume avec un roi quasiment comme dans notre pays. Mais le roi il avait l'air fameusement d'un bon homme. Les citoyens,

01. *R'luquer* : Regarder ; regarder en clignant des yeux ; regarder avec complaisance une personne qu'on aime. (Corblet)

02. *Ravisier* : Regarder, examiner. (Hécart)

03. *Herschell*. 04. *Fichelle* : Filou. 05. *Perdro* : prendrait.

06. *Ainfutiau* : ici, télescope. Enfuter : passer un outil dans sa manche ; passer les bras dans son habit (enfuter s'n habit). Hécart, *Dictionnaire rouchi – français*. Plus loin, Carion emploie le verbe enfuter dans le sens d'introduire. *Sens figuré probable* : tromper, faire croire. « Tè n' vas pas chi me l'infuter », me disait souvent mon père. Il est à la fois l'objet (semblable à une manche) et la supercherie du prétendu docteur Herschell.

07. *Des bleuves* : Des bleues. In dire des bleuves : mentir, craquer. Ici, le mot est utilisé dans le sens d'illusions, de chimères.

08. *S'rétaiampir* : s'allonger, s'installer. 09. *Al cauiette* : être entre soi, se divertir sans bruit, loin des fâcheux. (Hécart). 10. *Tertous* : tous.

11. *Berluker* : inconnu. Sans doute à rapprocher de Berloquer qui signifie brandiller, bouger. 12. *Drochi* : ici. 13. *Drolà* : là. 14. *Mape* : marbre.

15. *Porée* : purée. Mélange de légumes (poireaux) et d'épices. Porée blanche à partir de blancs de poireaux. Porée verte à partir des verts. (Hécart).

16. *Caracolles* : escargots. 17. *Trondeler (s)* : se jeter par terre. Ici : sautaient. 18. *Apainser (s)* : réfléchir. Ici : se demander.

19. *Outiau* : outil. 20. *Clystère* : pompe à lavement. 21. *Solo* : soleil. 22. *Saqoui* : eune saquoi : quelque chose. Ici : la première chose.

23. *Fameus'maint* : beaucoup, fort. (Hécart)

ch'éto d'z'espèces d'hommes aveuc d'z'ailes comme ché oziaux. Mais in'n'avo queuqu's-uns ki-z-avotent des mines d'soucards<sup>24</sup>, et ki gueulotent toudi conter tout chou que ch'ro ki feso et ki diso. Quind ch'ro ki tiro à dia, i saquotent<sup>25</sup> à urrhau<sup>26</sup>. Et ch'ro, i les laicho faire ain disaint ki n'fallo mi tuer tout chou kil éto gras. – Bon ! que j'dis, tiau père, i t'ain f'ront vire des grisses!

Ch'ro il éto rétaimpi d'zu s'kaière ; kil avo l'air de n's'douter de rien. Tout proche, i n'n'avo ain gros laid painchu, avuc d'z'yux d'ka, que ch'ro k'il l'applo sain biau cousin.

Pou lors ch' cousin, il avo l'air d'Saint Nitouche et i feso les saimblaints d'raflatter<sup>27</sup> ch'ro. Mais i saquo s'kaière<sup>28</sup>. ain druquin<sup>29</sup>, pou l'faire dévrouler<sup>30</sup> ; quaind qu'j'ai vu s'maniguainsse, j'ai houpé à ch'ro :

Vête à ti, te vas kéir !

Bah ! ouaite ! ch'é tout comme si qu'j'avo parlé à ch'mur. Mais v'là chés soucards et sain painchu d'cousin qui qu'mainchent à saquer chel kaière, taint ki-z-ont d'forches, et patatra, ch'pove ro il a kéu. Sain cousin kil l'avo fait dévaler, i va s' bouter d'zu chel caière, à s'plache. – Ejou<sup>31</sup> kain dro dire qu' des cousins ainsin ch'n'é point des kiens ? - Ch'cousin, que j'dis inter mi-même à ch'gros laid painchu, te n'l'aimportras point ain paradis. T'as fait kéir ch'pove ro, té kéra à tain tour. – Vos m'ramainteuvrez<sup>32</sup> tourade<sup>33</sup>, ch'féseu d'Gazette.

Mais j'sus recran<sup>34</sup> d'vos écrire. Et stapaindaint<sup>35</sup> j'enn'ai ben d'z'outes à vos défiler. Dimanche ki vient, après vieppes, j'vos acontrai, si cha tombe, chou kil é arrivé dains chel leune, quind ch'pove ro kil a kéu.

Ain attaindaint j'vos prie l'bonsoir et al' l'copagnie.

c'était des espèces d'hommes avec des ailes comme les oiseaux. Mais il y en avait quelques-uns qui avaient des mines de sournois et qui gueulaient toujours contre tout ce que le roi faisait ou disait. Quand le roi tirait à dia, ils tiraient à hue. Et le roi les laissait faire en disant qu'il ne fallait pas tuer tout ce qui était gras. – Bon ! que je dis, petit père, ils t'en feront voir des vertes et des pas mûres !

Le roi était campé sur son trône ; il avait l'air de ne se douter de rien. Tout proche, il y avait un gros laid pansu, avec des yeux de chat, que le roi appelait son beau cousin.

Pour l'instant le cousin avait l'air de Saint-Nitouche et il faisait semblant de courtoiser le roi. Mais il tirait sa chaise, en cachette, pour le faire dégringoler ; quand j'ai vu ses manigances, j'ai crié au roi :

Prend garde à toi, tu vas tomber !

Bah ! ouais ! c'est comme si j'avais parlé au mur. Mais voilà les fourbes et son pansu de cousin qui commencent à tirer la chaise, de toutes leurs forces, et patatras, le pauvre roi il est tombé. Son cousin qui l'avait fait dévaler, il monte sur le trône, à sa place. – Est-ce qu'on doit dire que des cousins pareils ça n'est pas des chiens ? – Le cousin, que je dis en moi-même au gros laid pansu, tu ne l'emporteras pas au paradis. Tu as fait tomber le pauvre roi, tu tomberas à ton tour. – Vous me rappellerez très bientôt, faiseur de Gazette.

Mais je suis fatigué de vous écrire. Et cependant, j'en ai bien d'autres à vous confier. Dimanche qui vient, après vèpres, je vous raconterai, si ça tombe, ce qui est arrivé dans la lune, quand le pauvre roi est tombé.

En attendant je vous prie le bonsoir et à la compagnie.

23. *Fameus'maint* : beaucoup, fort. (*Hécart*)

24. *Soucard(e)* : Nom et adjectif : sournois, dissimulé. Ici, un traître, un fourbe.

25. *Saquer* : Tirer. 26. *Urrhau* : hue. 27. *Raflatter* : flatter. 28. *Kaière* : chaise. 29. *Ain druquin* : en cachette.

30. *Dévrouler* : dégringoler. Aussi : débrouler.

31. *Ejou* : est-ce. 32. *Rameinteuver (s')* : Se rappeler. 33. *Tourade* : Tout de suite. Bientôt. Tout à l'heure. (*Jouancoux*)

34. *Recran* : fatigué. 35. *Stapaindaint* : cependant.

## Notes contextuelles

- Le télescope du Docteur Herschel : six articles parus dans The Sun à partir d'août 1835 font état des découvertes faussement attribuées à Sir John Herschel. Y sont détaillés les créatures de la lune et leurs mœurs, découvertes grâce au Télescope de l'astronome.

- Le gros laid pansu qui fait tomber le Roi de son trône n'est autre que Louis-Philippe. Le Roi est Charles X, poussé à l'abdication et à l'exil.